



Luttons contre la réaction !

Depuis quelques temps des offensives réactionnaires ont pris l'école pour cible. Au mois de janvier 2014, ces attaques ont pris la forme des Journées de Retrait de l'École. Ces journées avaient pour but de protester contre la mise en place d'une expérimentation intitulée ABCD de l'égalité dans quelques écoles publiques. Ce programme a pour but de favoriser l'égalité entre les sexes et de lutter contre les discriminations sexistes et homophobes.

Au-delà de quelques exemples montés en épingle voilà bien ce qui dérange les associations réactionnaires : l'égalité. Nous pensons au contraire qu'elle est un impératif et nous luttons quotidiennement pour son application dans la société. L'égalité doit être totale et ne peut être remise en question au prétexte de différence de sexe, d'origine sociale, de lieu de naissance ou autre, car nous sommes toutes et tous de simples êtres humains. Celles et ceux qui remettent en question cette égalité sous un prétexte ou un autre en cherchant à naturaliser une soi-disant infériorité agissent en fait pour renforcer un système inégalitaire.

Les mêmes sont aussi dérangés par la lutte contre les discriminations. Ils préfèrent stigmatiser une partie de la population (les homosexuel-le-s par exemple), en agissant ainsi c'est bien l'ensemble des discriminations qu'ils favorisent (sociales, raciales, xénophobes...). Ils poussent ainsi à la peur de l'autre qui débouche toujours sur des agressions (celles de couples gays ou lesbiens en marge des manifs

dites « pour tous » en sont un exemple parmi bien d'autres) et participent à la domination sociale.

Ces initiatives sont aussi une remise en cause de nombreux droits pour les femmes : le droit à disposer de son corps, à l'autonomie financière, la reconnaissance de l'autorité parentale. Tous ces droits ont été acquis par des décennies de lutte et c'est bien la remise en cause de préjugés sexistes qui a permis leurs avancées.

L'extrême-droite sous toutes ces formes (dont le FN n'est que la partie la plus institutionnelle) a toujours été à l'origine de tels offensives réactionnaires qui remettent en cause l'égalité. Cette vision inégalitaire ne fait que renforcer la division entre les exploités-e-s (travailleur-se-s, précaires, chômeur-se-s) et favorise la domination des possédants et des classes dirigeantes. Nous luttons au contraire pour une éducation émancipatrice qui vise à la construction d'une société égalitaire et libertaire.



Qu'apprend-t-on à l'école ?

Le principal enseignement consiste dans la maîtrise de langue française : la lecture, l'écriture, mais aussi l'expression orale. Cet enseignement est accompagné par celui des mathématiques, des sciences, de l'histoire, de la géographie, d'une langue vivante, de l'expression artistique et des pratiques sportives. Si les méthodes d'enseignement ont (un peu) évolué pour tenir compte des recherches en sciences de l'éducation, les contenus (les savoirs enseignés) sont, contrairement à ce que ces campagnes de diffamation laissent entendre, pratiquement les mêmes qu'il y a une, deux, voir trois générations, le principal changement étant l'enseignement d'une langue vivante à l'école primaire. Si nous ne nous en satisfaisons pas, nous souhaitons cependant rappeler le fossé qui sépare réalité de terrain, des récents discours des réactionnaires.

Qui sommes-nous ?

La Fédération des Travailleur-se-s de l'Éducation regroupe les syndicats du domaine de l'éducation de la CNT. Ils syndiquent les travailleur-se-s de tous les niveaux : primaire, secondaire et supérieur, qu'ils soient enseignant-e-s, personnels techniques ou administratifs, mais aussi les lycéen-ne-s et les étudiant-e-s. Nous luttons pour une école solidaire et égalitaire aux côtés des parents, des élèves et des personnels car l'école est à toutes et tous. Nous refusons toutes les hiérarchies et combattons le libéralisme et l'autoritarisme pour une éducation autogestionnaire. Nous inscrivons notre lutte dans une perspective internationale car nous refusons les discriminations fabriquées par le capitalisme et les états.